



HAL
open science

Plaques-boucles d'époque wisigothique conservées au Musée Episcopal de Vic

Michel Feugère

► **To cite this version:**

Michel Feugère. Plaques-boucles d'époque wisigothique conservées au Musée Episcopal de Vic. *Quaderns del Museu Episcopal de Vic*, 2017, VIII, pp.51-64. halshs-01727141

HAL Id: halshs-01727141

<https://shs.hal.science/halshs-01727141v1>

Submitted on 9 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

VIII. 2015-2016

Quaderns del Museu
Episcopal de Vic

Mev

Direcció

Josep M. Riba

Direcció Editorial

Marc Sureda

Consell Assessor

Josep M. Riba, president

Marc Sureda, secretari

Santiago Alcolea

Xavier Clop

Rafael Cornudella

Joan Domenge

Dani Font

Rafael Ginebra

Rosa Maria Martín

Mireia Mestre

Anna Orriols

Correcció

Mercè Rial

Disseny gràfic i maquetació

Bisgràfic

Impressió

Gramagraf

(c) de l'edició Museu Episcopal de Vic

Pça. Bisbe Oliba, 3

08500 Vic

(c) dels textos els seus autors

Primera edició, setembre 2017

ISSN 2013-0384

ISSN electrònic 2013-7400

Dipòsit legal B-35.534-2005

Quaderns del Museu Episcopal de Vic, VIII, 2015-2016. Sumari

PRESENTACIÓ

Josep M. RIBA i FARRÉS

ESTUDIS

Mn. Gudiol i l'arqueologia prehistòrica

Xavier CLOP i GARCÍA

9

Mossèn Josep Gudiol i Cunill, historiador de la pintura gòtica catalana (2a part)

Alberto VELASCO i GONZÀLEZ

25

Plaques-boucles d'époque wisigothique conservées au Musée Episcopal de Vic

Michel FEUGÈRE

51

Els dotze imams xiïtes al Museu Episcopal de Vic. Una entalla de cornalina amb lletres àrabs

Ana LABARTA

65

Le pallium, insigne épiscopal millenaire

Bernard BERTHOD

75

Frontal, pal·li, taula, antependi: una qüestió terminològica

Tània ALAIX i GIMBERT

97

Estudi del suport dels laterals d'altar de Toses, Ribes i Montgrony.

A l'entorn del Mestre de Soriguerola

Iris BAUTISTA MORENILLA

Anna NUALART TORROJA

113

Appunti su alcune cassette lignee medievali al Museu Episcopal di Vic

Paola E. BOCCALATTE

125

CRÒNIQUES

Exposicions temporals al MEV, 2014-2016

Judit VERDAGUER i SERRAT

135

Marc SUREDA i JUBANY

Programa de recursos digitals al Museu Episcopal de Vic

Carme COMAS i SURIÑACH

141

IL·LUSTRACIONS

147

Plaques-boucles d'époque wisigothique conservées au Musée Episcopal de Vic

Michel FEUGÈRE*

Centre National de la Recherche Scientifique

R É S U M É

Il s'agit ici de la publication de 18 objets conservés au Museu Episcopal de Vic, une collection riche de plusieurs pièces exceptionnelles comme une plaque et un ardillon inscrits. Les plaques-boucles se rattachent principalement à deux séries: une wisigothique, avec les objets lyriformes inspirés de modèles byzantins et largement attestés au VII^e s. de n. ère dans la péninsule ibérique et le Sud de la Gaule; et une burgonde, avec des plaques rectangulaires à riche décor figuré. Bien que 5 objets seulement aient conservé une provenance précise, concernant différents sites de Catalogne, les objets fournissent un échantillon représentatif des accessoires de vêtement des VI^e-VII^e s. et des diverses influences, échanges et relations qui affectent à cette époque les sociétés du haut Moyen Age.

Mots-clé: plaque-boucle, ceinture, habillement, Wisigoths, influences culturelles.

R E S U M

Sivelles visigodes al Museu Episcopal de Vic

Es publiquen 18 objectes conservats al Museu Episcopal de Vic, una col·lecció rica en diferents objectes excepcionals com una placa i una pua de sivella inscrits. Les sivelles s'agrupen principalment en dues sèries: una de visigòtica, amb els objectes liriformes inspirats en models bizantins i àmpliament atestats al segle VIII de la nostra era a la Península Ibèrica i al Sud de la Gàl·lia; i una altra de burgúndia, amb plaques rectangulars de rica decoració figurada. Encara que només de cinc objectes se'n coneix una procedència precisa, de diferents llocs de Catalunya, els objectes forneixen una mostra representativa dels accessoris d'indumentària dels segles VI-VII i de les diferents influències, intercanvis i relacions que afecten en aquesta època les societats de l'alta Edat Mitjana.

Paraules clau: Sivella, cinturó, indumentària, visigots, influències culturals.

A B S T R A C T

Visigothic buckles at the Museu Episcopal de Vic

This paper publishes 18 objects preserved at the Museu Episcopal de Vic, a rich collection with several exceptional objects such as an inscribed plaque and a prong or buckle tongue. The buckles are arranged in two groups: a Visigothic one, with the liriform objects inspired by Byzantine models and largely documented in the 8th century of our Era in the Iberian Peninsula and southern Gaul; and a Burgundian group, with rectangular plaques with rich figurative decoration. Although only for five of the objects an attested provenance is known, from several places in Catalonia, the objects provide a representative sample of the 6th-7th century clothing accessories and of the various influences, exchanges and relations concerning the high Middle Ages societies in this period.

Key words: buckle, belt, clothing, Visigoths, cultural influences.

Si les riches collections du Museu Episcopal de Vic sont bien connues pour leurs trésors médiévaux, elles sont aussi remarquables pour la période immédiatement antérieure, notamment une série de parures d'époque wisigothique (VI^e-VIII^e siècles de n. ère). Une partie d'entre elles a d'ailleurs attiré l'attention de P. de Palol, qui leur a consacré, il y a un quart de siècle, une étude parue dans ce qui aurait dû être le premier volume d'une collection locale, projet malheureusement abandonné après cet essai.[1]

Ces collections ont pu être réexaminées récemment dans le cadre d'un projet de répertoire encyclopédique des petits mobiliers archéologiques, Artefacts, qui concerne l'ensemble des types d'objets attestés dans les fouilles et les musées européens et du bassin méditerranéen depuis l'Age du Bronze. Ce projet, disponible en ligne depuis quelques années (artefacts.mom.fr), est naturellement une œuvre collective à laquelle participent d'ores et déjà plusieurs dizaines d'auteurs issus des différents pays européens.[2]

En regroupant les objets dans des types bien définis, Artefacts facilite le repérage des variantes significatives et permet de les cartographier. Etudier l'ensemble de la documentation disponible dans les publications et dans les musées est naturellement une tâche immense, hors de portée de qui que ce soit, mais en cumulant les informations de plusieurs chercheurs, un tel outil aide les spécialistes à s'approcher de plus en plus de cet état idéal de la recherche où l'outil pourrait (pourra?) refléter fidèlement l'état de tout ce qui est connu. Un énorme avantage d'Artefacts est son côté dynamique, grâce auquel les données en ligne évoluent en permanence. Ainsi, les pages mentionnées dans cet article seront sans doute plus avancées, lorsque vous visiterez le site, qu'au moment où nous écrivons ces lignes.

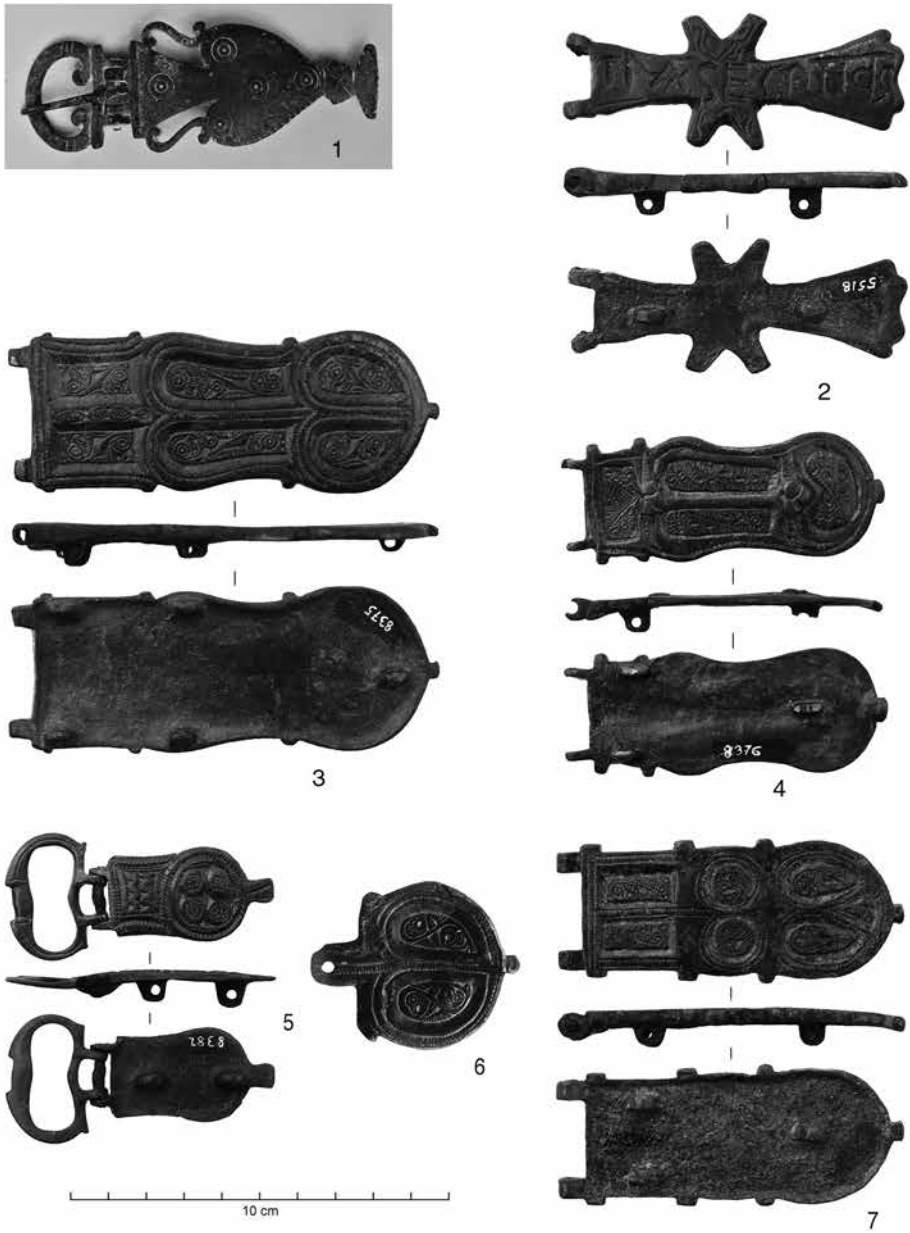
Nous allons passer en revue les plaques-boucles d'époque wisigothique du Musée Episcopal de Vic en les replaçant dans les groupes concernés d'Artefacts.

A. Plaque-boucle articulée de type Simancas (PLB-4069) [fig. 1.1]

En reprenant le motif de l'amphore, qui renvoie aux innombrables ferrets de ceinture de la deuxième moitié du IV^e et du début du V^e s., et même le semis de cercles oculés[3] [fig. 2], ce type de plaque-boucle se situe clairement dans la tradition romaine. La forme de la boucle, dont les extrémités forment des crosses de part et d'autre de l'ardillon, reproduit la forme des boucles du Haut-Empire de type Aislingen (PLB-4073, -4074). On peut donc proposer une datation de cette ceinture autour de 350/450 ap. J.-C.

Aurrecochea Fernández 2001, fig. 40, 3 (tipo Santomé); Sommer 1984, Taf. 14, n°7 (Typ Simancas).

1. Provincia de Burgos (anc. coll. R. Bosch y Catarineu, acq. 1929); inv. MEV 8385; L. 94 mm (Sommer 1984, Taf. 14, n°7)



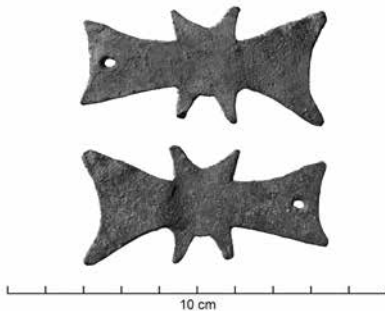
[fig. 1] Plaques-boucles du Museu Episcopal de Vic: 1 (MEV 8385); 2 (MEV 5518); 3 (MEV 8375); 4 (MEV 8376); 5 (MEV 8382); 6 (MEV 6941); 7 (MEV 15404); éch. 1/2



[fig. 2] Ferrets de ceinture tardo-romains en forme d'amphore: 1, Aquileia (IT) (d'ap. Feugère 2012, Tav. 6, 75); 2, prov. inconnue; 3, Augst (CH) (d'ap. Martin 1968, p.4, fig.1, n°6, 7) (Artefacts: FRT-4001 et -4012). Ech. 1/2

B. Plaque-boucle cruciforme (PLB-5560) [fig. 1.2]

La croix byzantine est une forme connue sur les plaques-boucles du haut Moyen-Age, mais dans des proportions moins étirées qu'on l'observe ici. Comme l'a montré une étude récente,[4] ces objets sont bien attestés en Espagne, tant en Andalousie qu'en Castille, de Segovia jusqu'à la région de Santander. Les plaques espagnoles, cependant,



[fig. 3] Pendentif inscrit en plomb, en forme de croix, vie-viie s. (Artefacts: AML-5003); éch. 1/2

se distinguent des modèles byzantins de la fin du vie siècle qui préfèrent, quant à eux, une construction rigide, et surtout des bras plus équilibrés (PLB-5159).[5] La forme très étirée de la plaque du Musée de Vic, parfois décrite comme étant «en forme de flèche», trouve un parallèle dans un pendentif inscrit en plomb du Sud de la France (PLB-5003) [fig. 3].

La présence d'une inscription gravée rend cette pièce doublement exceptionnelle. On lit TRASEM[u]nd[u]s, avec une abréviation indiquée, comme dans les manuscrits médiévaux, par un trait horizontal au-dessus des lettres ND. Le nom de Trasemundus apparaît dans l'Histoire des Lombards de Paul Diacre (vers 720 799), livre VI, puis de nouveau au xiiie s. L'origine de cet objet, d'abord attribué à Tàrrega, a été ultérieurement redonnée à Gérone ou à ses environs par P. de Palol.

La présence d'une inscription gravée rend cette pièce doublement exceptionnelle. On lit TRASEM[u]nd[u]s, avec une abréviation indiquée, comme dans les manuscrits médiévaux, par un trait horizontal au-dessus des lettres ND. Le nom de Trasemundus apparaît dans l'Histoire des Lombards de Paul Diacre (vers 720 799), livre VI, puis de nouveau au xiiie s. L'origine de cet objet, d'abord attribué à Tàrrega, a été ultérieurement redonnée à Gérone ou à ses environs par P. de Palol.

2. Girona ou env. (ES), L. 90 mm; inv. MEV 5518, acquise en 1918.[6]

C. Plaques-boucles lyriformes (PLB-5572, -5002, -5001 et -5568) [fig. 1.3-7, fig. 4.8-12]

Cette forme galbée, aux contours arrondis et au décor excisé, représente la variante occidentale d'un type byzantin[7] largement diffusé en Méditerranée occidentale, mais sous des variantes différentes en Afrique[8] et en Espagne. Ces dernières ont été retrouvées dans tout le royaume Wisigoth, avec quelques pénétrations en Gaule, de part et d'autre des Pyrénées.[9] Les datations disponibles indiquent généralement le VII^e siècle, avec un possible début de production un peu avant 600.

Type Albelda de Iregua;[10] Ripoll López 1998, type A; Ebel-Zepezauer 1994, forme 1; Werner 1955.

C1

Une première forme (PLB-5572), au décor compartimenté laissant à l'opposé de la charnière un motif en forme de cœur, est sans doute la plus proche du modèle byzantin.

3. Prov. inconnue (anc. coll. R. Bosch y Catarineu, acq. 1929); inv. MEV 8375, L. 114 mm

4. Prov. inconnue (anc. coll. R. Bosch y Catarineu, acq. 1929); inv. MEV 8376, L. 85,5 mm; deux épaisses côtes de renfort convergentes au revers entre les bélières.

C2

La seconde forme est plus libre dans l'agencement des compartiments décoratifs (PLB-5002). On y retrouve généralement, mais pas toujours, les deux motifs centraux en forme de pétales ou d'ailes autour desquels s'agencent les autres caissons.

5. Burgos (ES) (anc. coll. R. Bosch y Catarineu, acq. 1929); inv. MEV 8382; L. 71,5 mm.

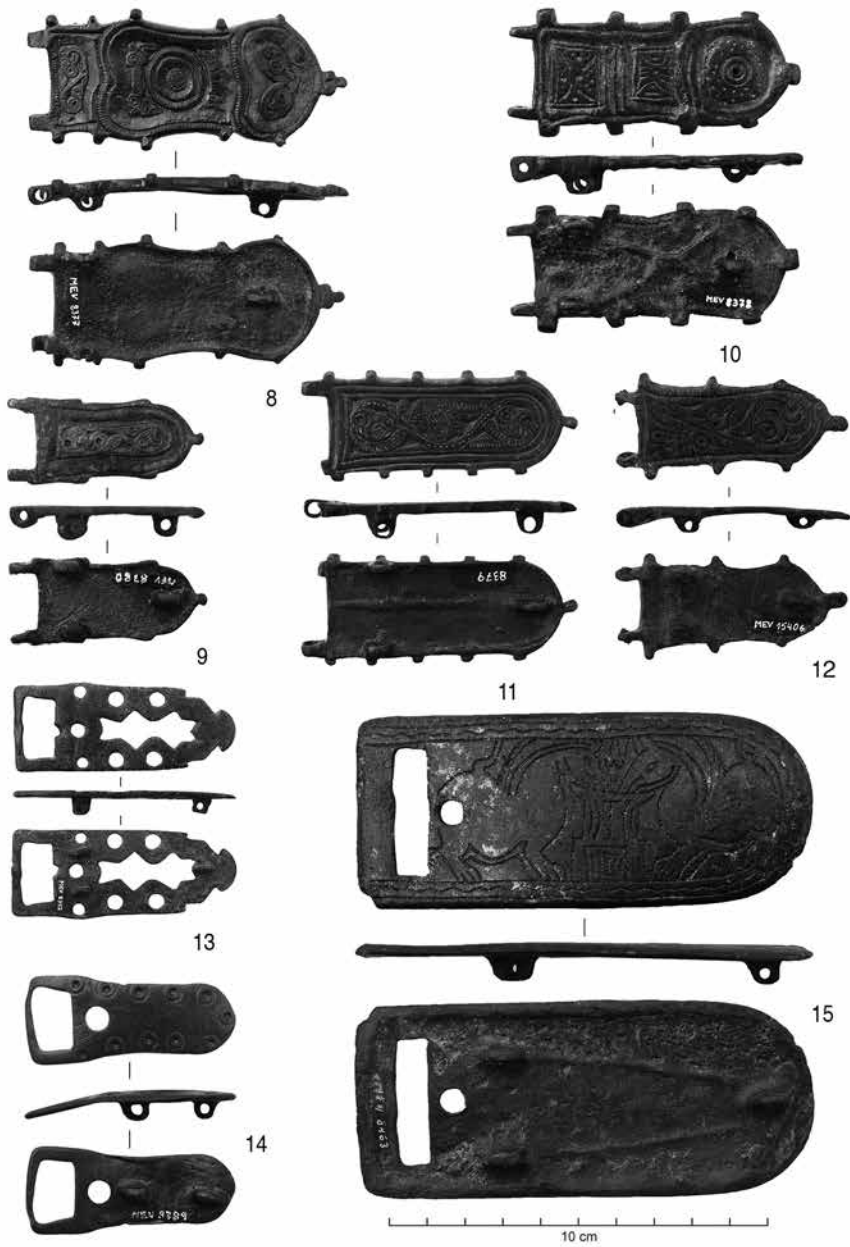
6. Les Masies de Voltregà, Santuari de la Mare de Déu de la Gleva (Osona) (ES) extrémité retaillée pour obtenir un pendant [?]; inv. MEV 6941; dim. 45 x 55 mm

7. Tàrrega (Urgell, Cat.) (ES); inv. MEV 15404; L. 92 mm

8. Prov. inconnue (anc. coll. R. Bosch y Catarineu, acq. 1929); inv. MEV 8377; L. 84,5 mm.

C3

Un module réduit, mesurant environ la moitié des objets ci-dessus qui sont identifiés comme des boucles de ceinture (PLB-5001), est attesté par plusieurs objets en Languedoc



[fig. 4] Plaques-boucles du Museu Episcopal de Vic: 8 (MEV 8377); 9 (MEV 8380); 10 (MEV 8378); 11 (MEV 8379); 12 (MEV 15406); 13 (MEV 8392); 14 (MEV 8389); 15 (MEV 8463); éch. 1/2

(Saint-Saturnin et Jonquières dans l'Hérault; Perpignan) et en Catalogne (Artes, Salabernada, au Museo Comarcal de Manresa). Il s'agit peut-être de boucles de chausses, ces accessoires de vêtement se présentant fréquemment, au Moyen Âge, comme une réduction des boucles de ceinture contemporaines.

9. Provenance inconnue (anc. coll. R. Bosch y Catarineu, acq. 1929); inv. MEV 8380; L. 52 mm.

C4

Sur cette forme apparaissent les ergots répartis sur tout le pourtour de la boucle, dont le schéma lyriforme semble s'estomper; le décor est limité à des compartiments rectangulaires associés, à l'opposé de la charnière, à un arc outrepassé ou à un cercle inscrit (PLB-5574).

10. Prov. inconnue (anc. coll. R. Bosch y Catarineu, acq. 1929); inv. MEV 8378; L. act. 77,5 mm; côtes de renfort en X au revers.

C5

La cinquième et dernière forme de plaque-boucle lyriforme (PLB-5568), caractérisée par un décor scindé en deux par un zonage oblique, correspond à la forme 5 de W. Ebel-Zepezauer.[11]

11. Burgos (ES), forme 5 (anc. coll. R. Bosch y Catarineu, acq. 1929); inv. MEV 8379, L. 73 mm) (J. Supiot, Lám. VIII, 5, indique «sin procedencia, col. Chicote»);[12] côte de renfort médiane au revers.

12. Burgos (ES), forme 5; inv. MEV 15406, L. 62 mm.

D. Plaque-boucle rigide ajourée (PLB-5005) [fig. 4.13]

Une évolution des plaques-boucles, apparemment intervenue au sein des cultures germaniques indépendamment des influences byzantines, consiste à découper le pourtour des plaques et à les percer de jours circulaires et quadrangulaires. Ces plaques-boucles, dépourvues d'articulation, suggèrent une date tardive; l'extrémité de la plaque est simplement percée d'un trou pour l'articulation de l'ardillon. Un contexte funéraire récemment mis au jour par Eveha en 2013 (Respons. Opération B. Tixier, rens. A. Berthon, A. Corrochano), dans la sépulture 225 de Vouciennes, à Vitry-la Ville (51), fournit cependant une datation de la deuxième moitié du vie s.

De telles plaques sont connues en Espagne (tombe 45 d'El Carpio à Tajo;[13] au musée de Lleida), en Languedoc et en Provence (Ruscino;[14] Villeneuve-les-Béziers (34), tombe 4;[15] Sauvian, La Domergue: Montagnac, Maison du Patrimoine, inv. 994.12.1), mais aussi dans le monde mérovingien (outre Vitry-la-Ville, à Soufflenheim (67)).

13. Prov. de Burgos (anc. coll. R. Bosch y Catarineu, acq. 1929); inv. MEV 8392; L. 98 mm.

E. Plaque-boucle rigide à corps massif (PLB-5564; PLB-5556) [fig. 4.14-15]

Ce type sans doute tardif présente une simplification wisigothique des modèles antérieurs: la plaque est réduite à une surface rectangulaire avec une extrémité arrondie à l'opposé de la charnière (PLB-5564). La suppression de l'articulation simplifie considérablement la construction (et la résistance) de ces plaques rustiques, et le décor est, en général, réduit à sa plus simple expression: ici, une bordure de cercles oculés, alignés de manière approximative. Un objet très semblable a été signalé à la Cueva de Amaya (Burgos).[16]

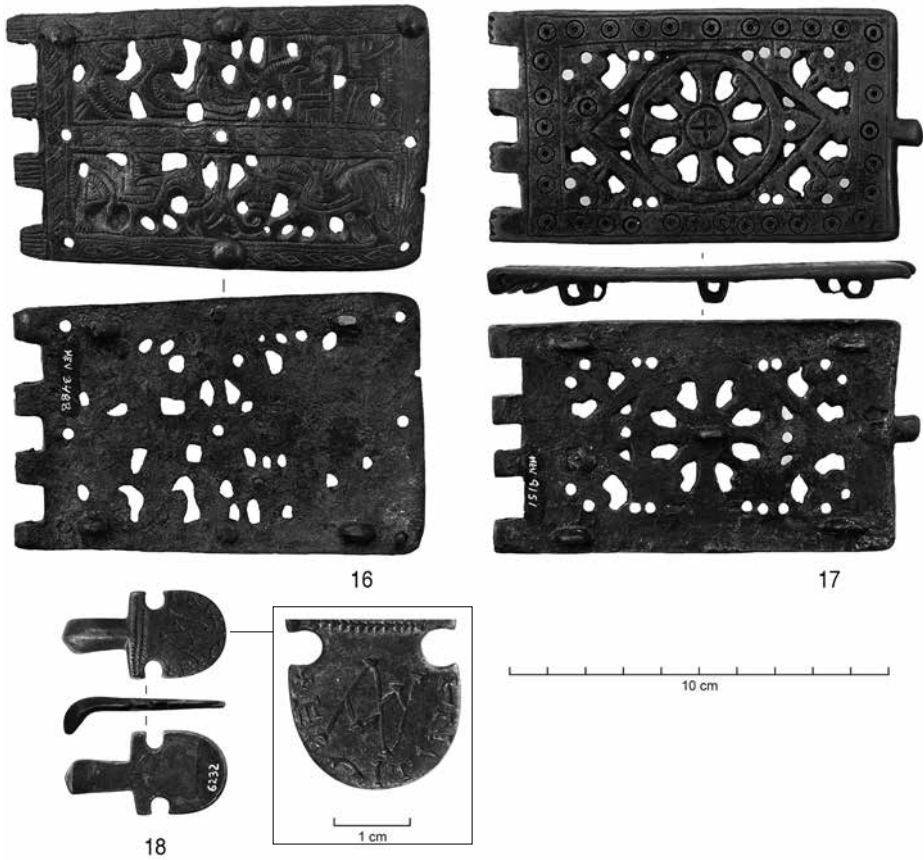
On trouve cependant, sur le deuxième exemplaire du Musée de Vic, provenant peut-être de Burgos, un décor d'animaux affrontés de part et d'autre d'un vase qui reproduit, en le transformant, un motif classique de cette époque (PLB-5556). Un parallèle est connu dans l'Hérault, à Saint-Mathieu-de-Trévières, point le plus septentrional de la diffusion de ces parures qu'on peut encore considérer comme wisigothiques, bien que leur diffusion sur le territoire de l'ancienne Gaule semble dépasser assez largement la datation du royaume wisigoth au Nord des Pyrénées (Musée de Narbonne).[17]

14. Prov. inconnue (anc. coll. R. Bosch y Catarineu, acq. 1929); inv. MEV 8389, L. 56 mm.

15. Burgos (ES)? inv. MEV 8463; L. 120,5 mm; deux épaisses côtes de renfort convergentes au revers entre les bélières.

F. Plaques-boucles rectangulaires, de type burgonde (PLB-5559, PLB-5602) [fig. 5.16-17]

Les plaques rectangulaires articulées par 4 charnons, et comportant un décor figuratif incisé et ajouré, forment groupe bien étudié, généralement attribué à des ateliers burgondes de l'extrême fin du VI^e ou du début du VII^e s. (PLB-5559). L'exemplaire d'Olius présente un décor en deux registres classiquement disposé entre des bordures ornées de tresses incisées, une disposition qui se retrouve sur une plaque de Mas-Saintes-Puelles, au Musée de Bram. Sur la scène supérieure, trois personnages s'avancent vers un personnage qui leur fait face, assis sur un siège: présentation d'offrandes, Rois Mages? Sur le registre inférieur, deux chevaux harnachés, broutant tout en se faisant face, semblent attendre le retour de leurs propriétaires.



[fig. 5] Plaques-boucles du Museum Episcopal de Vic: 16 (MEV 3488); 17 (MEV 9151); 18 (MEV 6232); éch. 1/2 (sauf détail)

Datation proposée: ca. 560 / 620 ap. J.-C.

16. Olius, església (Solsonès) (ES), L. 112 mm; inv. MEV 3488 (J. Supiot l.l., lam. XI, n°1)

Une seconde plaque-boucle rectangulaire, de provenance malheureusement inconnue, est ornée d'un motif central circulaire, entourée d'une bande marquée de cercles oculés. Le centre est marqué d'une croix, dans un cadre losangique dégagé par des ajours (PLB-5602).

Datation proposée: ca. 560 / 620 ap. J.-C.

17: Prov. inconnue; inv. MEV 9151; L. 115 mm.

G. Ardillon scutiforme (PLB-5563) [fig. 5.18]

Sans être inconnue, la présence d'inscription sur un ardillon de plaque-boucle est exceptionnelle. La substitution par une croix du F initial de *fecit* semble indiquer un artisan illettré. Il serait tentant de considérer *Ind...* comme le début de son nom, mais cette inscription encadre un monogramme dont les lettres (A, N, éventuellement V) semblent incompatibles avec cette hypothèse. Il est donc possible que *Ind...* corresponde à autre chose, par exemple un nom de lieu.

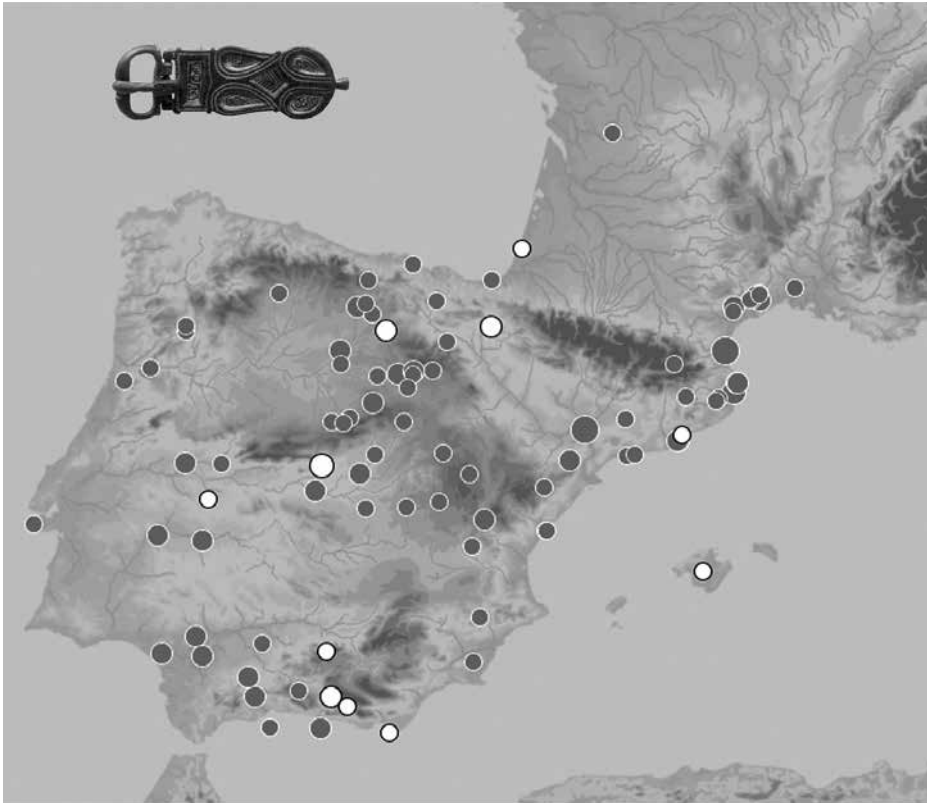
18. Tàrrega (Urgell, Cat.) (ES), monogramme AV [?], autour +ECIT INT; inv. MEV 6232, acquis en 1918-1919; L. 43 mm.

La collection de plaques-boucles alto-médiévales du Museu Episcopal de Vic forme de fait un ensemble très remarquable. Comme dans d'autres collections anciennes, on devine que cette qualité résulte de la sévère sélection qui a dû présider à sa formation: la proportion d'objets à décor figuratif, bien supérieure ici à la moyenne de la péninsule ibérique, suffit à l'illustrer, de même que la présence de deux objets inscrits, très rares à cette époque.

Plusieurs objets (7 sur 17) sont malheureusement de provenance inconnue; 5 autres proviennent de Catalogne (Olius [Solsonès]; Les Masies de Voltregà [Osona], Tàrrega [Urgell];[18] Girona ou environs) et les 6 autres de la province de Burgos (MEV 8379, 8382, 8385, 8392, 8463 et 15406). Tout un lot, entré au musée en 1929 avec un don de Rómulo Bosch i Catarineu, célèbre collectionneur qui donna aussi à la même époque divers objets à plusieurs musées, reste sans provenance: les 24 objets «d'époque barbare ou wisigothique» du Musée Episcopal de Vic ont dû être acquis chez divers marchands et en l'absence d'un inventaire précis, leur origine ne peut être retrouvée.[19] Ces deux ensembles géographiques bien distincts concernent évidemment des objets de typologie également très diverses. Compte tenu de l'homogénéité du groupe wisigothique en Catalogne, il est bien possible que les plaques lyriformes proviennent également de cette région, mais nous nous pouvons pas le prouver dans la mesure où la répartition de ces objets couvre l'ensemble de la péninsule ibérique [fig. 6].

MEV 8463, en revanche, est un don personnel du conservateur Josep Gudiol, mais la provenance de l'objet reste également inconnue. Pour l'ensemble catalan, c'est le type lyriforme qui domine, assez peu dans des formes proches des modèles byzantins mais plus souvent dans le style caractéristique des Wisigoths. Cet ensemble peut être daté entre l'extrême fin du vie et le tout début du viii siècle.

A cette époque, les grandes régions du monde alto-médiéval produisent des formes de boucles différentes, un phénomène qui relève à la fois d'aspects techniques et commer-



[fig. 6] Carte de répartition des plaques-boucles lyrifformes (Artefacts)

ciaux, mais aussi de la dimension identitaire des boucles de ceinture. A l'instar des parures vestimentaires des périodes précédentes, Antiquité et bien au-delà, chaque forme de plaque-boucle, en effet, semble avoir été attachée à une entité ethno-culturelle. On pouvait sans doute reconnaître au premier coup d'œil, en regardant le vêtement et plus particulièrement des accessoires tels que des plaques-boucles, si une personne était franque, burgonde ou wisigothe. Le corollaire de cette interprétation est que ces objets, porteurs de sens sur l'intimité culturelle, n'étaient nullement interchangeables. Comme les costumes régionaux que nous avons encore connus en Europe au *xxe* siècle, les modes vestimentaires et les accessoires utilisés offraient une manière visuelle d'afficher son identité. Les ceintures alto-médiévales de l'Espagne wisigothique n'échappent pas à cette règle: inspirés de modèles byzantines, revisités en extrême-occident, elles suivent pour la plupart les canons stylistiques de l'art wisigothique. Les autres formes attestées dans la région étaient probablement portées par des personnes d'autres origines ethniques.

Bibliographie

Entwistle 2010: Chr. Entwistle, «Notes on Selected Recent Acquisitions of Byzantine Jewellery at the British Museum», Ch. Entwistle, N. Adams (eds.), *Intelligible Beauty. Recent research on Byzantine jewellery* (Brit. Mus. Publ. 178), London, 2010, p. 20-32.

Gutiérrez Cuenca, Hierro Gárate 2008: E. Gutiérrez Cuenca, J. A. Hierro Gárate, «Un broche de cinturón hispanovisigodo procedente de Cuevas de Amaya (Burgos)», *Sauntuola XIV*, 2008, p. 269-274.

Martin 1968: M. Martin, «Zwei spätrömische Gürtel aus Augst / BL», *Römerhaus und Museum Augst. Jahresbericht 1967*, Augst, 1968, p. 3-20.

Ripoll López 1998: G. Ripoll López, *Toréutica de la Bética (siglos VI y VII d.C.)*, Barcelona, 1998.

Schulze-Dörrlamm 2009: M. Schulze-Dörrlamm, *Byzantinische Gürtelschnallen und Gürtelbeschläge im Römisch-Germanischen Zentralmuseum, I. Die Schnallen ohne Beschläg, mit Laschenbeschläg und mit festen Beschläg des 5. bis 7. Jahrhunderts. Kataloge* (Monogr. RGZM 30, 1), Mainz, 2009.

Sommer 1984: M. Sommer, *Die Gürtel und Gürtelbeschläge des 4. und 5. Jahrhunderts im römischen Reich* (Bonner Hefte zur Vorgeschichte, 22), Bonn, 1984.

Supiot 1934: J. Supiot, «Papeletas sobre orfebrería bárbara, II, III. Hebillas de cinturón visigodas», *Boletín de la Sociedad Española de Excursiones - Arte y Arqueología*, VIII-IX, 1934-1935, p. 192-200; p. 357-372.

Data d'acceptació definitiva de l'article: 31 de gener de 2017

NOTES

* UMR 5138 du Cnrs, Lyon (F); michel.feugere@mom.fr

Remerciements au Conservateur du Muséu Episcopal de Vic, Marc Sureda i Jubany, ainsi qu'à toute l'équipe du musée pour son accueil efficace et chaleureux tout au long de ce travail.

[1] P. de Palol, «Bronzes d'époque baix-romana i visigoda del Muséu Episcopal de Vic», *Studia Vicensia* 1, 1989, p. 35-59. V. également J.M. Coll, J. Roig, «Les sivelles de cinturó d'època visigoda (segles VI-VIII) a les comarques de Barcelona», *Actes II Congrés d'Arqueologia Medieval i Moderna a Catalunya, Sant Cugat del Vallès 18-21 d'abril de 2002, vol. 2, Sant Cugat del Vallès, 2003*, p. 831-836.

[2] M. Feugère, «Artefacts en 2015-2016», *Instrumentum* 43, juin 2016, p. 54-57.

[3] M. Sommer, *Die Gürtel und Gürtelbeschläge des 4. und 5. Jahrhunderts im römischen Reich* (Bonner Hefte zur Vorgeschichte, 22), Bonn, 1984, type Ba; M. Feugère, «Tra Costantino e Teodosio (IV-V secolo d.C.). Osservazioni sui militari di Aquileia», *Aquileia Nostra* 83-84, 2012-2013, p. 317-344, Tav. 6, 77; 78; 75.

[4] E. Gutiérrez Cuenca, J.H. Hierro Gárate, «¿Un broche cruciforme de época visigoda en el Castillete (Reinosa, Cantabria)», / *A visigothic cruciform belt-buckle from El Castillete (Reinosa, Cantabria)? Kobie Serie Paleoantropología*, 32, 2013, p. 207-216.

[5] M. Schulze-Dörrlamm, *Byzantinische Gürtelschnallen und Gürtelbeschläge im Römisch-Germanischen Zentralmuseum, I. Die Schnallen ohne Beschlag, mit Laschenbeschlag und mit festen Beschlag des 5. bis 7. Jahrhunderts. Kataloge* (Monogr. RGZM 30, 1), Mainz, 2009, type D24.

[6] J. Supiot, «Papeletas sobre orfebrería bárbara, II, III. Hebillas de cinturón visigodas», *Boletín de la Sociedad Española de Excursiones - Arte y Arqueología*, VIII-IX, 1934-1935, p. 192-200; p. 357-372, Lám. XIV, n°3.

[7] Type Trebizond: J. Werner, «Byzantinische Gürtelschnallen des 6. und 7. Jahrhunderts aus Sammlung Diergard», *Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte*, I, 1955 (1), p. 36-48; M. Schulze-Dörrlamm, *Byzantinische Gürtelschnallen und Gürtelbeschläge im Römisch-Germanischen Zentralmuseum, Teil 1. Die Schnallen ohne Beschlag, mit Laschenbeschlag und mit festem Beschlag des 5. bis 7. Jahrhunderts* (Kat. Vor- und Frühgesch. Altert. 30), Mainz, 2002; Chr. Entwistle, «Notes on Selected Recent Acquisitions of Byzantine Jewellery at the British Museum». Ch. Entwistle, N. Adams (eds.), *Intelligible Beauty. Recent research on Byzantine jewellery* (Brit. Mus. Publ. 178), London, 2010, p. 20-32.

[8] Ch. Eger, «Byzantinische Gürtelschnallen aus Nordafrika. Ein typologischer Überblick», *Ephemeris napocensis*, XX, 2010, 129-168; Ch. Eger, «Byzantine Dress Accessories in North Africa: Koiné and Regionality», Entwistle, Adams (eds.), *Intelligible Beauty...*, op. cit., p. 133-140. Ch. Eger, «Spätantikes Kleidungszubehör aus Nordafrika. Fibeln und Gürtelschnallen aus dem Musée National de Carthage und anderen Sammlungen», *Archäol. Nachrichtenblatt*, 15 (3), 2010, p. 297-305.

[9] M. Feugère, «Les accessoires de l'habillement», I. Rébé, Cl. Raynaud, Ph. Sénac (dir.), *Le premier Moyen Âge à Ruscino (Château-Roussillon, Perpignan, Pyrénées Orientales). Entre Septimanie et al-Andalus (VII-IXe s.)* (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne 35), Lattes, 2014, p. 263-270.

[10] Ch. Eger, «Vielteiliger Gürtel oder Spathagurt? Zu den goldenen Pressblechbeschlägen aus dem Muséu

d'Arqueologia de Catalunya», *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 38 (1), 2008, p. 115-125.

[11] W. Ebel-Zepezaer, «Byzantinische' Gürtelschnallen auf der Iberischen Halbinsel», C. Dobiak (dir.), *Festschrift für Otto-Herman Frey zum 65. Geburtstag*, Marburg, 1994, p. 197-211.

[12] Supiot, «Papeletas sobre orfebrería bárbara...», op. cit., note 7.

[13] G. Ripoll López, «Materiales funerarios de la Hispania visigoda: problemas de cronología y tipología», P. Périn (dir.), *Gallo-romains, Wisigoths et Francs en Aquitaine, Septimanie et Espagne (Actes des VIIe Journées Internationales d'archéologie mérovingienne, Toulouse 1985)*, Rouen, 1991, 111-132, p. 130, fig. 11.

[14] Feugère, «*Les accessoires de l'habillement...*», op. cit., 10, fig. 190, 11.

[15] Y. Manniez, «La nécropole des Clapiès à Villeneuve-Béziers (Hérault)», *Archéologie en Languedoc* 1987, p. 99-105., 103, fig. 4, 1.

[16] Gutiérrez Cuenca, Hierro Gárate, «¿Un broche cruciforme...?», op. cit.

[17] E. James, *The Merovingian Archaeology of South-West Gaul* (BAR), Oxford, 1977, p. 252, pl.74.

[18] Ó. Escala Abat, M. Mulet Cases, A. Colet Marcé, «Urtx, El Tossal del Moro. Un jaciment visigot i ibèric a l'Urgell? Primers resultats», C. Folch Iglesias, R. Martí (eds.), *Els Territoris del nord-est de Catalunya durant l'alta edat mitjana (segles VI-XI dC)*, Barcelona, 2013, p. 244-252.

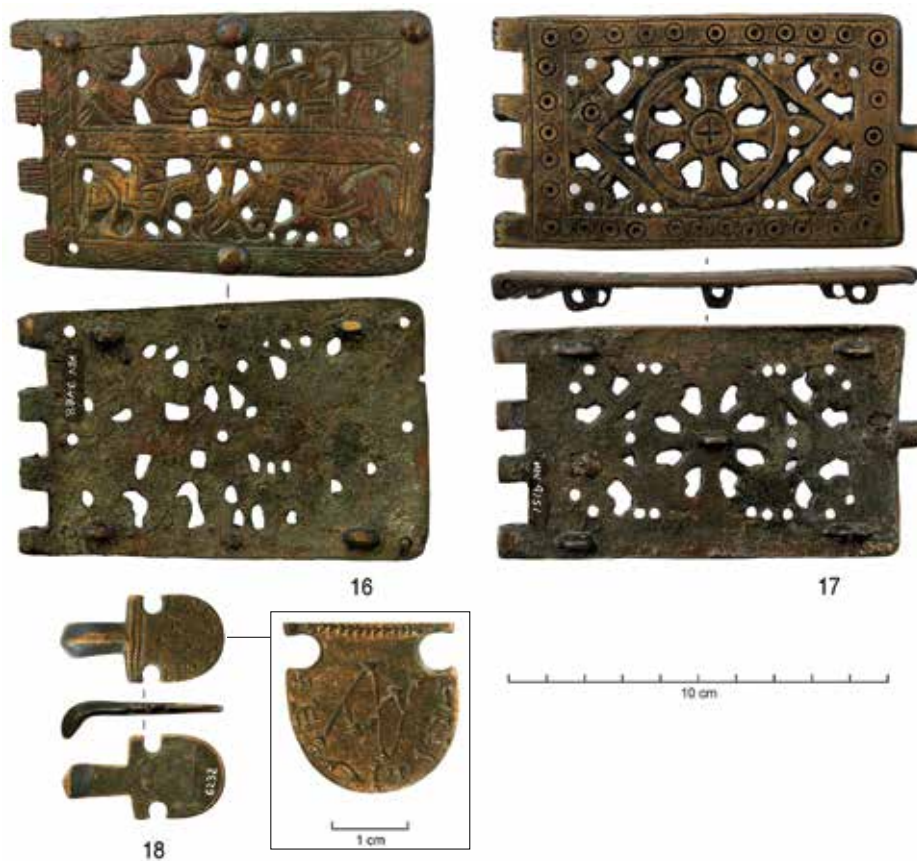
[19] J. Gudiol i Cunill, *El Museu Arqueològic-artístic Episcopal de Vic en 1929*, Vic, 1930, p. 5-6.



[fig. 1] Plaques-boucles du Museu Episcopal de Vic: 1 (MEV 8385); 2 (MEV 5518); 3 (MEV 8375); 4 (MEV 8376); 5 (MEV 8382); 6 (MEV 6941); 7 (MEV 15404); éch. 1/2



[fig. 4] Plaques-boucles du Museu Episcopal de Vic: 8 (MEV 8377); 9 (MEV 8380); 10 (MEV 8378); 11 (MEV 8379); 12 (MEV 15406); 13 (MEV 8392); 14 (MEV 8389); 15 (MEV 8463); éch. 1/2



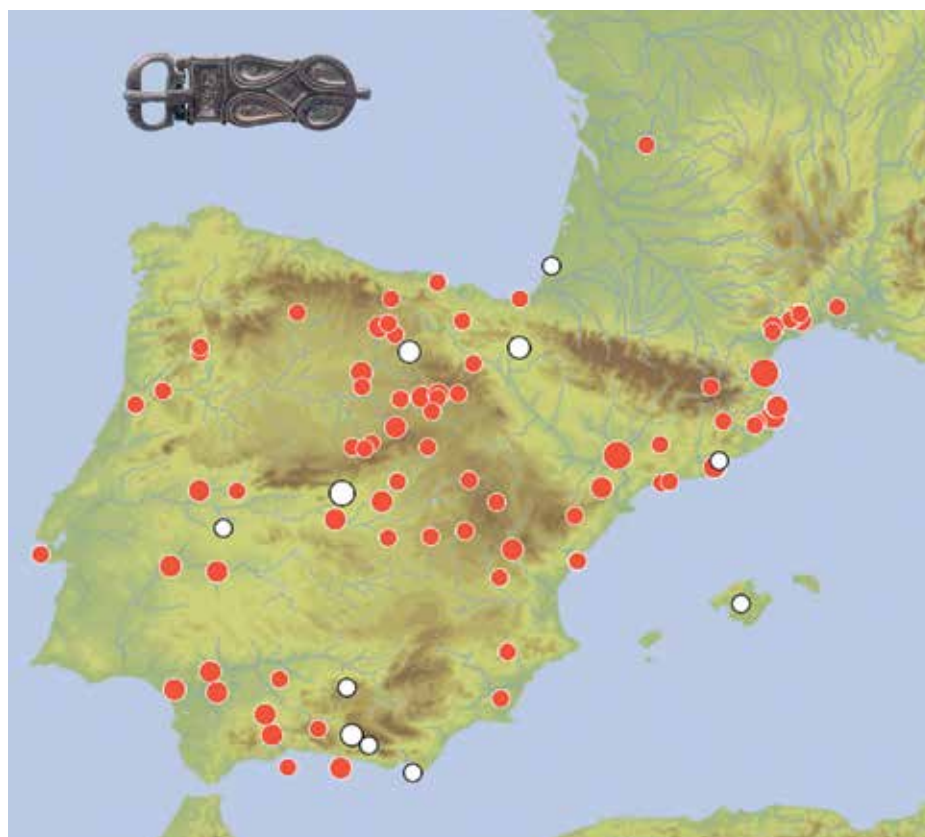
[fig. 5] Plaques-boucles du Museu Episcopal de Vic: 16 (MEV 3488); 17 (MEV 9151); 18 (MEV 6232); éch. 1/2 (sauf détail)



[fig. 2] Ferrets de ceinture tar-do-romains en forme d'amphore: 1, Aquileia (IT) (d'ap. Feugère 2012, Tav. 6, 75); 2, prov. inconnue; 3, Augst (CH) (d'ap. Martin 1968, p.4, fig.1, n°6, 7) (Artefacts: FRT-4001 et -4012). Ech. 1/2



[fig. 3] Pendentif inscrit en plomb, en forme de croix, VIe-VIIe s. (Artefacts: AML-5003); éch. 1/2



Carte de répartition des plaques-boucles lyriformes (Artefacts)

FOTOGRAFIES

- © Ana Labarta, p. 66
- © Arxiu Històric Comarcal de Manresa, p. 100
- © Arxiu i Biblioteca Episcopal de Vic, p. 104
- © Barcelona, Institut Amatller d'Art Hispànic, Arxiu Mas, p. 102
- © Basilica di San Clemente, Roma, p. 85
- © Biblioteca Apostolica Vaticana, p. 85
- © Bibliothèque inguimbertaine et Musée de Carpentras, p. 84
- © Cathédrale de Narbonne, p. 87
- © Centre de Documentació i Museu Tèxtil de Terrassa, p. 101
- © Fotografia di Paolo Robino. Archivi dell'Assessorato Istruzione e Cultura della Regione autonoma Valle d'Aosta – fondo Catalogo beni culturali. Su concessione della Regione autonoma Valle d'Aosta, p. 127
- © Gaël Favier, p. 79, 88, 90
- © Iris Bautista, p. 116, 118, 119
- © Jochen Schaal Reichert, p. 86
- © Michel Feugère, p. 54, 56, 61
- © Museu Episcopal de Vic, p. 127, 137, 139, 140, 142, 143, 144, 145
- © Museu Episcopal de Vic, fotogràf: Francesc Tena, p. 107
- © Museu Episcopal de Vic, fotogràf: Raimon Graells, p. 66
- © Museu Episcopal de Vic-Michel Feugère, p. 53, 59
- © Richard L. Feigen & Co., p. 38
- © Saint-Denis, La Plaine, I.F.R.O.A./ Vanneste Ghyslain, p. 81
- © The British Library Board, p. 99
- © The Metropolitan Museum of Art, p. 31
- © Universitätsbibliothek Frankfurt am Main, p. 98
- © X Regio, p. 83, 84, 89